

228 *Journal Historique sur les*
jusques à ce qu'il ait convaincu par des preuves à ne plus douter de la solidité & de la facilité d'exécuter tout ce qu'il propose, dont l'opération se fait par le feu qui seconde toujours la *Mumie végétale*. J'ay l'honneur d'être &c.

Observations sur cette décomposition.

II. Si cette découverte rétablissoit les dégâts qui ont été faits dans les vergers fruitiers par les rudes hivers, & qu'il donuât à la Champagne & aux autres Provinces dénuées de bois, des Forêts pour subvenir à leurs besoins; ce secret tiendrait lieu de la pierre Philosophale que les Chimistes ont recherché inutilement depuis tant de siècles. Quoiqu'il en soit, l'offre de ce Medecin est fort raisonnable, puisqu'il ne demande aucune avance, mais seulement un dépôt ou espece de consignment de la gratification qu'il aura si legitimement meritée, en enseignant de multiplier si subitement toutes sortes de plantes, dont il offre de faire l'experience à ses frais. Tout consiste à sçavoir si ces plantes dont les premiers effets sont produits par la chaleur d'un feu temperé, peuvent se maintenir & se conserver par la nature, ou par un continuel artifice. En ce dernier cas, il y auroit plus de curiosité que d'utilité.

Loüanges du P. Mal-lebranche en vers Latins.

III. Nous avons parlé à la dernière page du Tome XXIII. de cet ouvrage de la mort du R. P. Nicolas Mal-lebranche, Prêtre de l'Oratoire, connu dans la Republique des Lettres par plusieurs sçavans ouvrages, qui décéda à Paris le 13. Octobre dernier, âgé de 78. ans. Il n'y a que peu de jours que j'ai reçu des vers Latins à la loüange de ce sçavant Membre de l'Accademie des Sciences, quoyque